

## Présentation

Nous vous présentons, avec grand plaisir, le 4ème numéro de notre revue Synergies Venezuela. Avant de rentrer dans les domaines abordés par nos gentils collaborateurs, permettez-nous de partager avec vous, ces petites réflexions sur l'éducation dans la complexité des temps modernes, la pédagogie et le rôle des enseignants.

Dans la société de la connaissance actuelle et dans ce siècle du savoir, la course économique, culturelle et géopolitique devient une course entre des systèmes éducatifs. L'une de nos préoccupations, en tant qu'individus qui regardons la société comme un ensemble, est celle d'atteindre un système éducatif de qualité, prêt à instruire pour et avec la citoyenneté, associant la connaissance de diverses disciplines avec la réalité du contexte local, national et global, dont les bases de la pratique pédagogique soient, (d'après C. Calatrava, dans son article apparu dans la revue SIC, déc. 2007), la condition éthique de l'enseignant et la responsabilité de chaque apprenant pour construire ses modèles et ses idées de référence sur le monde, sa dynamique et sa complexité.

Éduquer, dans ce sens, c'est aider chaque apprenant à se connaître, à se valoriser, à entreprendre honnêtement le chemin de l'auto-réalisation. L'objectif essentiel de tout enseignant devrait donc viser la connaissance de soi-même (Pérez Esclarín, 2005).

À l'heure actuelle, dans ce contexte latinoaméricain et notamment le vénézuélien, nous avons besoin d'enseignants avec une formation solide, dont la mission principale soit celle d'encourager l'apprentissage et la formation humaine et citoyenne de leurs élèves.

C'est à nous, les enseignants et les chercheurs, de nous battre pour développer et approfondir l'amour pour apprendre et pour connaître. C'est à nous les enseignants, pleinement conscients du fait que l'éducation est l'outil fondamental vers le progrès, d'assumer avec responsabilité, une campagne contre l'ignorance,

l'inéficacité et la médiocrité. Il est urgent d'assumer l'éducation comme un travail collectif, pour mettre en route un grand projet éducatif national cohérent qui canalise l'énergie, la créativité et l'enthousiasme de toute la société.

L'apprentissage des techniques, des stratégies, des démarches, des théories est, sans aucun doute fondamental; parallèlement nous avons un autre défi d'envergure : c'est l'éducation pour la liberté, pour la civilité, pour la créativité, pour la solidarité. Tel que l'exprime Pérez Esclarín (2005), l'éducation doit être conçue comme une « vocation de service ». Elle est la plus grande contribution au devenir du monde actuel, car elle doit aider à prévenir la violence, l'intolérance et l'ignorance.

L'objectif de la pédagogie, et de la didactique évidemment, c'est de réfléchir sur la théorie et la pratique éducative pour promouvoir des actions transformatrices de façon à atteindre un modèle cohérent qui réponde, dans la théorie et dans la pratique, aux intentions et aux contextes. Le pédagogue étudie les problèmes éducatifs; il réfléchit continuellement à ce qu'il fait pour mieux s'adapter à ce qu'il cherche.

Nous sommes tout à fait d'accord avec Pérez Esclarín (2005), lorsqu'il propose une pédagogie qui aide à réfléchir et à transformer les pratiques, à combler les incohérences et à construire des voies alternatives pour promouvoir justement l'autonomie.

Didactique des Langues et Études Sociales, tels sont les fils conducteurs des travaux qui enrichissent les pages de ce numéro, tenant compte de la vision humaniste de la science, c'est-à-dire, de l'individu dans sa dimension particulière et plurielle en même temps.

En effet, dans la première partie de ce numéro, nous constatons que les inquiétudes de nos auteurs sont liées à la recherche des techniques, stratégies et méthodologies qui favorisent un apprentissage durable chez les étudiants. Dans ce sens, le travail de **Torresan** offre aux enseignants un ample répertoire des techniques pour développer les compétences réceptives en LE, dans le but de réveiller et maintenir l'intérêt des apprenants, promouvoir leur participation en classe et de contribuer à leur autonomie.

Suivant ce même chemin, **Gómez et Matos** s'interrogent sur le type de stratégies utilisées par leurs apprenants au moment de s'exprimer à l'oral dans la classe de FLE afin de déterminer l'influence de ces stratégies sur leurs performances.

Pour sa part, **Kalinowska** aborde la présence permanente de la littérature en classe de langue en analysant les avantages de travailler avec la nouvelle de langue française et propose des activités pratiques liées à son utilisation.

**Manrique**, fait la révision de certaines positions inhérentes au cerveau et au langage, à la représentation du savoir et à la base de la matérialisation du savoir linguistique aussi bien en L1 qu'en L2, en soulignant l'importance de la linguistique cognitive dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Les notions d'autonomie et autonomisation sont reprises par **Bekhoucha** dans son article, avec l'objectif d'analyser les facteurs qui favorisent ou limitent leur intégration dans une démarche d'apprentissage autodirigé au sein d'une université algérienne.

S'appuyant sur des principes des théories constructivistes, **Sancler**, présente un outil web pour la publication et l'édition des contenus en ligne élaborés par plusieurs auteurs, avec des propositions de possibles applications dans la classe de FLE.

Dans ce même ordre d'idées, le travail de **Suárez et Cebrián**, aborde l'utilisation des TICE en tant qu'outil pédagogique par les enseignants de la Faculté des Sciences Humaines et de l'Éducation de l'Université du Zulia, au Venezuela.

Étant donné le processus d'innovation et de transformation curriculaire entrepris par cette université, **Rosales et Pires** présentent un Programme d'Anglais sur Objectifs Spécifiques, basé sur des compétences, pour la carrière d'Ingénierie Industrielle, adapté aux nouvelles exigences.

Dans l'espoir de contribuer à la compréhension du fonctionnement des langues indigènes caribéennes, **Beria** analyse les processus dérivatifs qui affectent les bases nominales du kari'ña, langue indigène encore vivante parlée sur les rives de l'Orénoque, à l'est du Venezuela.

Trois travaux composent notre deuxième partie consacrée aux Études Sociales: D'abord, **Vivanco**, analyse l'œuvre d'Ibn Khaldun, éminent historien et philosophe de l'histoire, mettant en évidence la complémentarité entre les contenus proprement historiographiques et la construction d'une science et une philosophie de la connaissance de l'historique.

Ensuite, **Navarro** dessine un parcours historique depuis les origines de la notion de *structure*, dont l'influence sur la linguistique, l'anthropologie, l'analyse du récit, et les études philosophiques et littéraires au XX<sup>e</sup> siècle (et même aujourd'hui), est évidente.

Finalement, **Tinoco**, montre comment Alain Touraine, Alberto Melucci et Nick Baxter-Moore ont créé, à l'intérieur de leurs théories sociologiques, des méthodologies d'analyse servant à expliquer l'apparition des mouvements sociaux et leur transformation en partis politiques.

Il est important de signaler que nous inaugurons dans ce numéro, la rubrique « **Recension** » avec la présentation du livre *Simone Schwarz-Bart dans la poésie du réel merveilleux* de l'écrivain vénézuélienne **Mariela Aíta**.

Bref, nous venons de faire un parcours très intéressant, qui nous montre des raisons pour lesquelles il faut garder l'optimisme et le sentiment de croire que les transformations et les changements profonds, à travers l'éducation sont possibles; qu'on peut encore imaginer et construire une société plus humaine et un avenir digne pour tous; que les enseignants sont, d'ores et déjà, engagés à faire face à de

nouveaux défis, prenant l'éducation comme une activité nettement humaine qui encourage le service et la solidarité, voilà notre utopie possible.

Enfin, nous voudrions remercier vivement nos aimables collaborateurs qui ont fait possible la parution de ce 4ème numéro et inviter nos collègues enseignants et chercheurs à faire partie, de par leurs contributions, de la grande famille Synergies du GERFLINT.

**Très bonne lecture!**

*Yolanda Quintero de Rincón*  
Rédactrice en Chef

*Verónica Bustamante*  
Rédactrice Adjointe